

HERIOTZA. ANTE LA MUERTE

HERIOTZA.
FACE À LA MORT

HERIOTZA.
FACING DEATH



San Telmo
Museoa

Exposition / Exhibition

2019-03-13 // 2019-05-26

HERIOTZA. FACE À LA MORT

Il n'est pas simple de parler de la mort. Ni de la nôtre propre, ni de celle des autres. D'ailleurs, certains spécialistes sont même allés jusqu'à affirmer que dans notre monde contemporain, la mort a remplacé le sexe comme tabou. Comme si le fait d'en parler était une invitation. Il semble qu'à l'ère du progrès, nous n'acceptons pas que la mort ne se laisse pas domestiquer par la raison humaine. Ainsi, nous évitons d'en parler ; nous regardons ailleurs.

Il n'est pas simple de parler de la mort. La mort est prétexte à différentes traditions et manières de l'affronter, à de multiples expériences personnelles - dont beaucoup douloureuses et traumatisantes -, à des sentiments de perte, à des peurs (de l'incertitude, de la souffrance,...) qui obligent à la traiter avec un maximum de précaution et de respect.

Il n'est pas simple de parler de la mort. Et pourtant, il n'existe aucune autre question aussi radicale et universellement humaine que la mort. C'est pour cette raison qu'elle nous accompagne depuis les origines de notre histoire, où les premiers restes humains nous parlent de rites funéraires ou de représentations de la mort. C'est pour cela aussi que la peur de la mort a été manipulée par tout type de pouvoirs comme une forme de discipline sociale. Pour cela aussi que même dans le monde de nos fantasmes, la mort ou les morts (fantômes, zombies, esprits,...) sont un thème récurrent et que l'un des sujets favoris de la science moderne est le prolongement de la vie et même, la possibilité d'atteindre l'immortalité.

Il n'est pas simple de parler de la mort. C'est pourquoi nous ne chercherons pas de réponses univoques, ni affirmerons la véracité, prévalence, convenance ou priorité d'aucun type de tradition sur une autre. Pas plus qu'aucune forme d'approche ou de traitement du problème, ni de croyance sur le sens de la vie et de la mort - ou de la possibilité de vie après la mort - sur une autre.

Il n'est pas simple de parler de la mort. En revanche, nous aimerions savoir comment nous l'avons représentée et quels rites l'ont entourée. Nous voulons comprendre pourquoi nous l'abordons parfois avec angoisse et peur, mais aussi parfois à travers la fête et l'imagination. Nous voulons savoir comment les différentes traditions religieuses nous ont proposé de transcender la mort et aussi comment la science lutte contre elle et se propose même de la vaincre. Nous voulons encourager la réflexion, comprendre le sens de différentes approches pour enrichir notre propre regard. Pour cela, il est indispensable de parler de la mort.

Parlons, donc, de la mort...

HERIOTZA. FACING DEATH

It's not easy to talk about death. Neither our own nor that of other people. In fact, specialists have even stated that in our contemporary world death has replaced sex as a taboo. As if talking about it was a means of inviting it. It would seem that in the era of progress we do not accept that death refuses to be tamed by human reason. And for that reason, we avoid talking about it and look away.

It's not easy to talk about death. Faced with death, we turn to different traditions and means of confronting it, multiple personal experiences -there is no shortage of them- which are painful and traumatic, feelings of loss, fear (of uncertainty, suffering...) which force us to approach the subject with extreme caution and respect.

It's not easy to talk about death. And yet there is no more radically and universally human matter than this one. That's why it has been with us since the beginning of our history. The first human remains speak to us about funerary rituals and representations of death. That's why fear of death has been handled by powerful people of all kinds as a type of social discipline. That's why death and the dead (ghosts, zombies, spirits, etc.) are a recurring feature in our fantasy worlds. That's why one of the favourite subjects of modern science is the prolongation of life and even the possibility of achieving immortality.

It's not easy to talk about death. And that's why we don't seek monosemous responses, and neither will we affirm the veracity, triumph, advisability or priority of any type of tradition over another. Nor of any type of approach to or handling of the problem, nor any belief about the meaning of life and death -or the possibility of life after death- over another.

It's not easy to talk about death. But we do want to know how we have represented it and what rituals we have surrounded it with. We want to understand why we sometimes approach it with anguish and fear, but at other times we approach it via festivities and fantasies. We want to know how different religious traditions have proposed transcending death and also how science fights against it and even tries to defeat it. We want to promote reflection and to understand the meaning of the different approaches to enrich our own viewpoint. That's why it's not easy to talk about death.

Let's talk about death...

San Telmo Museoa

Zuloaga Plaza, 1. 20003 Donostia

Tif.: 943-481580

www.santelmomuseoa.eus

santelmo@donostia.eus

[@santelmomuseoa](https://www.instagram.com/santelmomuseoa)

[#HeriotzaAnteLaMuerte](https://twitter.com/HeriotzaAnteLaMuerte)

HORAIRE / HOURS

Du mardi au dimanche, de 10 h 00 à 20 h 00
Fermé le lundi, ouvert les jours fériés.

Tuesdays to sundays, 10:00 to 20:00
Closed on Mondays, open on bank holiday.

TARIFS / ADMISSION

Général / General: **6€**

Reducit / Reduced price: **3€**

**Entrée gratuite tous les mardis de
l'année / Free admission on tuesdays,
all year round**

STM
San Telmo Museoa

 DONOSTIA
SAN SEBASTIÁN

 donostia
kultura

 EUSKO JAURLARITZA
GOBIERNO VASCO
INSTRUMENTOS DE CULTURA
Y POLÍTICA LINGÜÍSTICA

 aranzadi
zerbitzu erakidea

| G | O | R | D | A | I | L | U | A |
Gipuzkoako Ondare Biltumen Zentzua
Centro de Colecciones Patrimoniales de Gipuzkoa

Gipuzkoako
Foru Aldundia
Departamento de Cultura
Turismo, Juventud y Deportes
 GRAN
KULTURA

 eitb

 kutxa
FUNDAZIOA

EL DIARIO VASCO
